

# *Les savoirs autochtones au cœur du changement, du développement et de la modernité*

Mashteuiatsh, 2 mai 2013

Forêt modèle du Lac-Saint-Jean,  
Et Pekuakamiulnuatsh Takuhikan

Carole Lévesque, professeure  
directrice de DIALOG

**INRS**  
Université d'avant-garde

**DIALOG**  
Réseau de recherche et de connaissances  
relatives aux peuples autochtones

# *Un mouvement de reconnaissance des savoirs autochtones*

- Un intérêt marqué depuis le début des années 1980
- Des acteurs incontournables sur l'échiquier politique national et international
- Un fort marqueur identitaire et un nouvel espace d'affirmation culturelle et politique
- Des source d'informations pertinentes pour la protection des écosystèmes, l'aménagement des territoires, la gestion des ressources naturelles, de même que pour la compréhension des phénomènes environnementaux
- Une reconnaissance par les gouvernements de nombreux pays, et notamment par le Canada, qui s'expriment par des dispositions particulières visant leur protection et leur prise en compte dans nombre de conventions internationales, de lois environnementales nationales, de stratégies de cogestion régionales et locales.

# *L'exemple de la Convention sur la diversité biologique*

La *Convention sur la diversité biologique* (signée en 1992) incite les pays membres à prendre des mesures afin que les savoirs traditionnels soient reconnus et protégés, et que leur application soit considérée en matière de conservation et de développement durable.

*Sous réserve des dispositions de sa législation nationale [Chaque partie contractante] respecte, préserve et maintient les connaissances, innovations et pratiques des communautés autochtones et locales qui incarnent des modes de vie traditionnels présentant un intérêt pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique et en favorise l'application sur une plus grande échelle, avec l'accord et la participation des dépositaires de ces connaissances, innovations et pratiques et encourage le partage équitable des avantages découlant de l'utilisation de ces connaissances, innovations et pratiques. Article 8j, Convention sur la diversité biologique, 1992.*

# *La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*

Les engagements antérieurs au regard des savoirs des Autochtones se sont transformés en droits humains universels et se sont étendus à tous les domaines de la vie sociale, économique, politique, artistique et culturelle des peuples autochtones.

*Les peuples autochtones ont le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer leur patrimoine culturel, leur savoir traditionnel et leurs expressions culturelles traditionnelles ainsi que les manifestations de leurs sciences, techniques et culture, y compris leurs ressources humaines et génétiques, leur semences, leur pharmacopée, leur connaissance des propriétés de la faune et de la flore, leurs traditions orales, leur littérature, leur esthétique, leurs sports et leurs jeux traditionnels et leurs arts visuels et du spectacle (...).* Article 31 (1), Déclaration des Nations-Unis sur les droits des peuples autochtones, 2007.

# *Une définition opérationnelle*

Les savoirs autochtones procurent davantage que des informations empiriques sur le milieu naturel; ils désignent une multitude d'aptitudes, d'habiletés et de compétences que leurs détenteurs et détentrices déploient dans la conduite de leur existence et dans la poursuite de leur vie en société ; ils traduisent des modes particuliers d'appréhension du réel et de l'irréel, des relations de diverses natures avec les humains et les animaux de même qu'avec les composantes variées de l'environnement.

# *Une expérience de recherche collaborative avec les Naskapis (1)*

**Quatre ensembles de connaissances  
Quatre principes organisateurs des savoirs  
et savoir-faire**



# *Une expérience de recherche collaborative avec les Naskapis (2)*

## Quatre ensembles de connaissances

- **ÉCOLOGIQUES**: une connaissance intime du milieu naturel, de la faune, de la flore, de l'espace, de la topographie et de la géologie, et de leurs diverses composantes.
- **MATÉRIELLES**: les techniques de fabrication, d'acquisition et de consommation, de même que les objets, outils, armes, médicaments qui en découlent et qui facilitent la mise en œuvre des activités, actes et gestes nécessaires à la survie, à la subsistance et à la vie de tous les jours.

# *Une expérience de recherche collaborative avec les Naskapis (3)*

## Quatre ensembles de connaissances

- **SOCIALES** : les méthodes d'apprentissage et sur les modalités de la transmission des connaissances entre les adultes et les enfants, sur les soins à apporter aux enfants, aux parturientes, aux malades, aux blessés et aux personnes âgées, les rôles et responsabilités de chacun en différentes circonstances de même que les moyens et dispositifs destinés au maintien de la cohésion sociale.
- **SPIRITUELLES** : la communication avec les esprits des animaux, les dispositions mentales, les pratiques divinatoires, les rituels, les chants incantatoires, les rêves, la prière.



# *Une expérience de recherche collaborative avec les Naskapis (4)*

## Quatre principes organisateurs

- **DIFFÉRENCIATION** : division des tâches qui relève de façon claire de l'univers féminin d'une part et de l'univers masculin d'autre part.
- **COMPLÉMENTARITÉ** : l'agencement selon lequel des savoirs ou compétences détenus et reconnus d'office aux hommes ou aux femmes, comme c'est le cas avec la chasse pour les hommes, le domaine des plantes médicinales ou de la naissance des enfants pour les femmes, requérait pour leur mise en œuvre une contribution d'appoint de l'autre genre.

# *Une expérience de recherche collaborative avec les Naskapis (5)*

## Quatre principes organisateurs

- **TRANSFERT**: des savoirs détenus par les hommes et reconnus comme tels, par exemple dans la mise en œuvre des techniques et activités de récolte du gibier, étaient clairement enseignés aux femmes afin qu'elles ne soient pas prises au dépourvu advenant l'absence des chasseurs, voire leur disparition. Dans un milieu aux conditions sévères, il fallait que les uns et les autres puissent se débrouiller en toutes circonstances.
- **INTÉGRATION**: la combinaison de savoirs et de savoir-faire au sein de chaînes de production qui nécessitaient une contribution équivalente des hommes et des femmes. Cette intégration était notamment à l'œuvre dans la fabrication de divers objets qui combinaient plusieurs types de matériaux et de techniques associés pour les uns aux femmes et pour les autres aux hommes.

# *Une contribution à la société du savoir*

Il y a une réelle parenté paradigmatique entre les savoirs des Autochtones et les connaissances développées autour de l'idée d'une société du savoir.

Dans les deux cas, les clés d'explicitation et de compréhension proposées ne créent pas de ruptures entre les savoirs eux-mêmes, les détenteurs et détentrices de ces savoirs et les contextes favorisant la mise au jour et l'application des savoirs en question.

# *Questionner la notion de savoir*

Ce n'est pas un hasard si les débats entourant les savoirs des Autochtones et la revendication globale pour leur reconnaissance se sont développés à une époque de transformation majeure dans l'univers de la connaissance humaine.

L'avènement des nouvelles technologies de l'information a engendré une résurgence des intérêts pour la notion même de savoir et pour la manière dont les humains ont de tout temps développé, accumulé, reproduit, renouvelé et transmis des informations sur le monde dans lequel ils vivaient et sur leur manière d'être dans ce monde.

# *Systemes de connaissances et regimes de nature*

On associe clairement l'émergence des questionnements entourant les savoirs des Autochtones à la montée des mouvements d'affirmation politique et identitaire des peuples autochtones à l'échelle de la planète.

Avec le temps, les revendications pour la reconnaissance de leurs droits se sont aussi formulées par rapport au monde du savoir.

Trop longtemps exclus des lieux de production du savoir, les peuples autochtones ont fait valoir peu à peu leurs propres traditions intellectuelles, leurs propres systèmes de connaissances et leurs propres régimes de nature qui traduisent à la fois la complexité des relations qu'ils entretiennent avec la nature et les divers mondes dans lesquels ils interagissent.

# *Rencontre des savoirs*

D'autres mouvements précurseurs des grands bouleversements technologiques et communicationnels que l'on connaît aujourd'hui se sont aussi déployés à la même époque; ils ont contribué à transformer nos manières de produire de l'information et du savoir.

Les frontières substantives, scalaires, épistémiques ou hiérarchiques longtemps érigées entre les savoirs occidentaux et les savoirs autochtones se diluent de plus en plus et laissent place à des agencements novateurs facilités par le recours continu à l'internet.

# *Les savoirs comme liens sociaux*

Les formes de savoirs (écrits, oraux, artistiques, spirituels) se multiplient à l'instar des moyens et des supports de diffusion. Les relations sociales et les réseaux qui se créent autour des savoirs de toutes sortes viennent parfois supplanter l'intérêt pour les savoirs eux-mêmes.

Il y a longtemps que les aînés autochtones tentent d'expliquer que les savoirs sont d'abord affaires de relations entre les humains et la nature.

# *Les retombées en matière de recherche*

L'influence parallèle de ces deux courants de pensée se vérifie également dans la préférence accordée aux démarches de recherche de type participatif, communautaire ou partenarial et dans toutes les formes de coproduction de connaissances (interdisciplinaire, intersectorielle).

Dans le domaine des savoirs des Autochtones, ces démarches collaboratives sont privilégiées depuis le début. Notre propre expérience démontre bien que le fait d'avoir créé en quelque sorte une communauté d'apprentissage au sein d'un projet de recherche a favorisé non seulement le partage des connaissances mais aussi leur compréhension systémique et organique.



# *Les retombées en matière de recherche*

Il ne fait aucun doute que les savoirs autochtones recèlent des enseignements qui traversent le temps, l'espace et les cultures. Ces enseignements ont évidemment une assise locale à cause du substrat environnemental, mais ils mettent en jeu des phénomènes universels tels que les relations entre les genres et les générations et celles entre l'individu et le groupe d'appartenance, le statut et le partage du savoir, la reconnaissance sociale et culturelle, les processus d'apprentissage, la gouvernance des personnes et des groupes sociaux.